



NEWSLETTER DES LAURÉATS (ET PAS QUE) DU PRIX DU ROMAN GAY DEPUIS SA CRÉATION
N° 4 - PRINTEMPS 2025

PAR STÉPHANE MATON-VANN

Bruxelles le 18 avril 2025.

Très chers Amis et Amies du *Prix International du Roman Gay*,

Toute l'équipe bruxelloise - et internationale - ainsi que le comité de lecture de notre bel événement sont désormais bien en place. Les lectures vont bon train et je peux vous assurer que la qualité de la sélection 2025 ravira tout notre public.

Je me réjouis de constater que de plus en plus d'auteur(e)s LGBTQIA+ (et pas que) s'attaquent à des projets et sujets ambitieux et porteurs. Nombre d'entre eux (vous) étaient d'ailleurs le week-end du 11-12-13 avril dernier au Grand Palais pour le *Festival du Livre de Paris*. Preuve s'il en est que la valeur est au rendez-vous !

Nous traversons par ailleurs une période de turbulences politiques et idéologiques tant en Europe qu'outre-Atlantique, et nous avons le devoir de ne pas fléchir devant les censeurs et les penseurs du néant. Ces hostilités communautaires et culturelles attaquent au premier chef les plumes engagées qui visent à sauvegarder les droits les plus fondamentaux de certaines minorités. Balayer les préjugés ou explorer la richesse de la différence renforcera la résistance face aux pouvoirs tyranniques.

La solidarité, la fraternité et l'information demeureront nos meilleurs outils pour lutter contre toute forme d'intolérance. Continuez à créer, à écrire, à partager, à publier, ne cessez jamais d'alimenter la flamme qui donne à la lumière une teinte d'optimisme et de respect pour chacun d'entre nous. Continuez à nous gâter de votre inventivité et de votre singularité. Je vous remercie d'être des nôtres...

Vous pouvez encore et toujours participer à l'édition 2025, ou inviter vos connaissances à nous rejoindre, rien de plus simple pour cela, il suffit d'envoyer :

2 exemplaires papier

Prix International du Roman Gay

C/o Fab-Ken

39 rue Léon Lepage – 1000 Bruxelles (Belgique)

+ un fichier électronique PDF du livre à : prixduromangay@gmail.com

Vous trouverez toutes les infos utiles et notre actualité sur le site : <http://capaxinfiniti.be>

Avec l'espoir de vous lire très prochainement, recevez toutes et tous mes Amis ma plus sincère reconnaissance !

Stéphane Maton-Vann.



À suivre...

La sélection reste ouverte jusqu'au mois d'août.
La cérémonie du palmarès se tiendra début novembre au



Un message à diffuser autour de vous... Merci !



Vous êtes auteur(e)s,
votre dernier livre aborde la thématique
LGBTQI+
rejoignez la sélection 2025 du



Renseignements sur capaxinfiniti.be
prixduromangay@gmail.com
+32(0)496.120.959



INTERVIEW



Pour ce numéro de printemps,
j'ai demandé à **Silvin Lupati**
(Prix du Roman Gay « découverte » 2024)
de se prêter au jeu de l'interview...

Stéphane MATON-VANN : Bonjour Silvin ! Ton dernier roman *Quatuor* a remporté le Prix du Roman Gay 2024 dans la section « découverte », comme as-tu reçu cette annonce ?

Silvin LUPATI :

Bonjour Stéphane. Eh bien j'ai été vraiment surpris. J'avais l'impression d'être l'objet d'une farce. Je n'y croyais pas. Je me faisais un peu l'effet d'être un usurpateur. On avait attribué un prix à mon roman ! Surpris et vraiment heureux. Je me suis dit que je pouvais arrêter d'écrire. J'avais réussi quelque chose : un véritable accomplissement. Jamais je n'avais imaginé qu'un jour j'aurais un prix littéraire.

Stéphane : L'intrigue de ton roman se déroule à Aix-en-Provence, c'est une région que tu affectionnes particulièrement ?

Silvin : Aix-en-Provence c'est le centre de mon monde. C'est pour ainsi dire là que j'ai vu le jour, que je suis sorti de ma carapace. C'est dans cette ville extraordinaire que je suis devenu humain. Je suis arrivé de mon Vaucluse natal en 1977. La grande ville ! La liberté ! Pouvoir être soi-même. Je me sentais Rastignac. J'ai immédiatement aimé cette merveille de pierre blonde. J'ai quitté Aix plusieurs fois, pour Nice, pour Cadenet, et toujours j'y suis revenu. Parce que c'était le seul endroit où je pouvais respirer. Je connais le nom des rues. Maintenant, j'habite Arles. C'est une belle ville mais je ne m'y sens pas chez moi. Je reste définitivement aixois. Quant à la région, c'est bien simple : je ne peux pas vivre ailleurs qu'en Provence.



Stéphane : Après avoir étudié à l'école Normale, tu as exercé en qualité d'instituteur, tu as écrit de nombreuses pièces de théâtre pour tes élèves, tu es diplômé de l'université en italien et en langues étrangères, tu es donc réellement un homme de Lettres. Comment es-tu tombé dans la marmite *Littérature* ?

Silvin : J'ai toujours raconté des histoires. Quand nous avions des repas de famille, je calmait la marmaille des petits cousins en improvisant n'importe quoi. À la demande. Ça venait tout seul. Un jour, en quatrième j'ai eu une prof de français qui nous a conseillé de tenir un journal. Ce que j'ai fait. J'ai pris la manie d'écrire tout ce qui m'arrivait. Et très vite, je me suis mis à inventer des histoires. Pour les enfants. Des histoires de chiens - ma grande passion. Des histoires de perroquets, de fées, de loups... Quand j'ai commencé à enseigner, je faisais écrire mes élèves et j'écrivais avec eux. Un régal ! Puis les pièces de théâtre. Comme je ne trouvais pas de pièces avec une vingtaine de rôles, je me suis mis à les faire moi-même. Un vrai bonheur. Petit, je regardais « *Au théâtre ce soir* » et ça m'a certainement servi. Ensuite, j'ai fréquenté le festival d'art lyrique d'Aix en voyageur. J'avais le privilège de pouvoir assister aux répétitions. Une folie ! Je n'en perdais pas une miette et la mise en scène est devenue une nouvelle passion.

Mon premier roman gai s'appelle *L'Otarie*, je l'ai écrit en 2000. C'est l'histoire de ma vie. Un garçon obèse qui nage comme une... otarie et qui voit dans le noir. Le gros mou vit l'enfer au



collège. Mais les persécutions, ça forge le caractère. Il se transforme en éphèbe par la force de sa volonté et parvient à devenir aussi sexy que les garçons qu'il admire. J'ai pas mal écrit autour du thème de la transformation. Physique ou morale. Et donc de l'identité. Je crois que je ne serai jamais au clair avec ça. J'ai un très bon ami qui dit que je suis un caméléon Polymorphe. C'est peut-être aussi pour me glisser dans d'autres peaux que je me suis mis très tôt à apprendre des langues. Quand on change de langue, on change de personnalité.

Stéphane : L'ambiguïté des personnages présente dans *Quatuor* est-elle un jeu avec lequel tu t'amuses ou est-ce le reflet d'une forme de réalité ?

Silvin : Dans *Quatuor* je crois que je me suis fait plaisir. Je suis amoureux d'Aristide. C'est l'homme idéal (athlète, beau comme un dieu, pianiste, polyglotte, drôle, cultivé, je craque !). Et l'homme idéal ne pouvait être simple. Il est au minimum quadruple. Il se multiplie (par amour ?). Il endosse la disparition de son frère, son double. Et aussi de ses sœurs. Sa part de féminité. Son arme de séduction au cas où Silvio ...

Stéphane : Aborder le thème de l'homosexualité revêtait-il une nécessité pour toi ? Ou serait-ce davantage une évidence guidée par ta vie ?

Silvin : Je ne suis même pas sûr que j'aie conçu *Quatuor* comme un roman gai. C'est avant tout une histoire d'amour fatal. On ne peut pas lutter contre son destin. C'est là et on doit l'accepter. Silvio n'est pas homosexuel. Il aime Aristide à la folie. Quant à Aristide, j'ai l'impression qu'il a peur d'aimer. Il a tellement souffert déjà. Il s'est blindé. Cela dit, l'homosexualité est présente dans tout ce que j'écris, évidemment. Parfois, ça saute aux yeux, d'autres fois, il faut lire entre les lignes, décrypter. Je n'ai pas le choix. On écrit ce que l'on est. Je suis incapable de faire autrement ; je ne comprends rien au monde hétéro.

Stéphane : Quel type d'écrivain es-tu ? Compulsif ? Serein ? Du matin ? De la nuit ? Comment travailles-tu ?

Silvin : Ça me fait plaisir cette question, parce qu'elle affirme que je suis un *genre d'écrivain*. Donc un écrivain. Tout petit c'était mon rêve. Devenir écrivain. Rien ne pouvait égaler ce métier. C'était le summum. Depuis j'ai appris qu'enseignant c'est pas mal non plus. J'essaie d'écrire régulièrement. Je me force un peu. Je me mets à ma table et je commence. Ce qui vient naturellement, c'est les dialogues. Et le reste suit. Je m'attache très vite à mes personnages. Le plus difficile c'est d'écrire le début. Après, j'ai l'impression qu'ils se débrouillent tout seuls. J'observe, j'organise. Je ne suis pas serein du tout. Quand j'ai un roman en train, c'est une obsession. Je vis dans mon histoire. Je ne pense qu'à ça. Je ne peux pas en sortir et en même temps j'ai envie de la finir. De m'en débarrasser. J'écris un peu n'importe quand. Le matin, je suis plus efficace, l'après-midi je ne suis bon à rien, la nuit c'est plutôt agréable. Aussitôt que j'ai un bout de texte un peu conséquent, je le transforme en fichier audio (avec la voix du beau Thomas pour ceux qui utilisent un Mac) et je me l'écoute en promenant mon chien dans les bois de Fontvieille. Je note les modifications à apporter pendant la balade et une fois rentré, je reprends le texte. J'adore marcher avec mon monde imaginaire dans les oreilles.

Stéphane : Quel est ton plus grand bonheur dans l'écriture ?

Silvin : Quand c'est fini et que je retrouve mes personnages en toute liberté. Je n'ai plus à m'occuper d'eux et je peux me contenter de les aimer. Ils ont leur libre arbitre. J'aime bien peaufiner aussi.

Stéphane : Plus jeune, que lisais-tu ?

Silvin : Je lisais de tout. Je lisais beaucoup. Je ne faisais aucun sport et j'avais très peu d'amis, alors les livres, bien sûr. J'adorais Pagnol, Barjavel, Stephen King, la comtesse de Ségur, Cécile Aubry, Enid Blyton, Poe, Alphonse Daudet, Jules Verne, Frédéric Dard, André Franquin, Christiane Rochefort (*Les Petits Enfants du Siècle*)... J'aimais beaucoup les histoires fantastiques.

Stéphane : Quels auteurs contemporains trouvent aujourd'hui grâce à tes yeux ?

Silvin : Contemporains ? Philippe Besson, Raphaël Watbled, Éric Jourdan, Hervé Guibert, John Irving, Éric Emmanuel Schmitt, Michel Tournier, Ouissem Belgacem, Édouard Louis, Patrick Senécal. Et chez OLNi, j'adore Sabine Menet et Gianni di Lorena.

Stéphane : Des auteurs transalpins de la *botte* à nous faire découvrir ?

Silvin : Alors en Italie, d'abord Niccolò Ammaniti, Nicola Lecca, puis Umberto Eco, Dino Buzzati, Italo Calvino. Paola Mastrocola, Jonathan Bazzi

Stéphane : L'Italie est le berceau des Arts, la terre d'une langue toute chantante, quels aspects de cette Italie te séduisent-ils le plus ?

Silvin : Ça c'est une question un peu difficile. Ça touche à l'identité. L'Italie, dans un premier temps, je ne l'aimais pas du tout. C'était œdipien ; j'avais des comptes à régler. Et puis un jour, nous avons déménagé et je me suis retrouvé dans un collège où il n'y avait que l'italien comme langue vivante 2 en quatrième. Bien obligé, je m'y suis mis. Et ça m'a terrassé ; on ne peut pas ne pas tomber amoureux de cette langue pour peu qu'on se mette à l'étudier. Et avec la langue vient le pays. J'ai eu la chance de rencontrer un prof, monsieur Mas, qui m'a donné envie. Et ça ne m'a plus quitté. Le plus drôle c'est que, contrairement à ce que croient beaucoup de gens, la langue qu'on parlait dans ma famille n'était pas celle que j'ai apprise au collège. En fait, je me suis rendu compte que la plupart des Italiens, à la maison, ne parlaient pas l'italien officiel. L'italien est la lingua franca de l'Italie ; les Italiens, chez eux, très souvent parlent une langue régionale et ma grand-mère parlait le vénitien (que j'ai du mal à comprendre et que je ne parle pas du tout)... Et puis, les Italiens sont des esthètes.

“ **Tout est beau en Italie, de la plus petite des cafetières à la plus prestigieuse des bagnoles. Et des épicuriens, tout ce qui est bon vient d'Italie : l'opéra, le spritz, le parmesan, le violoncelle, la pizza, la peinture, le vélo, l'architecture, la mortadelle, le lambrusco... Tous les ans nous montons à Prali, dans le Piémont, et nous retrouvons nos vieux copains pour un « campo gay » (une académie d'été). C'est devenu incontournable et je suis d'ailleurs en train de traduire *Quatuor* pour le présenter à mes amis italiens. C'est un lieu unique, AGAPE, au milieu des vaches, on réfléchit, on discute, on milite, on s'engueule, on picole, on chante, on danse, on rit et on pleure. Au passage, les Français y sont très appréciés.** ”

Stéphane : Je crois savoir que ton autre pays de prédilection (sans le connaître vraiment) est la Russie. Là aussi, nous retrouvons une langue superbe, une culture d'une richesse flamboyante, quels artistes t'ont mené à cette passion ?

Silvin : La Russie, c'est une autre histoire. Ça reste théorique. Une pure chimère. Je crois que *ma Russie* n'existe pas dans la réalité. J'ai toujours eu besoin d'espace, alors la Russie, n'est-ce pas, ça fait rêver. J'ai des fantasmes de Baïkal, de toundra, de taïga, d'isbas perdues dans la forêt et de Saint Pétersbourg. J'ai dévoré le livre de Tesson *Dans les forêts de Sibérie*.

J'aurais aimé aller à Vladivostok en train. J'avais ce projet quand le pays s'était ouvert en 1991, et puis, on sait comment ça a tourné... La musicalité de la langue russe me fait craquer aussi. C'est d'une sensualité folle. Mon grand regret c'est de n'avoir jamais pu l'apprendre. Ce que j'aime de la Russie c'est la musique, en particulier Rachmaninoff et Tchaïkovski. Et la littérature, je suis un lecteur compulsif des Russes, en particulier Dostoïevski. Cela dit, j'ai trouvé un endroit où assouvir mes besoins d'espace : le Québec. J'y vais de temps en temps et c'est magique. Les gens sont adorables et accueillants. En plus, ils parlent - et écrivent - un français magnifique avec un enthousiasme communicatif. Que demander de mieux ?

Stéphane : Tu es désormais retiré de l'éducation nationale, comment occupes-tu ton temps libre ? Quelles sont tes violons d'Ingres ?

Silvin : Violons d'Ingres ? J'ai pas vraiment le temps. Disons que j'aime bien me promener dans la forêt avec mon chien ou des copains. Je lis. En ce moment je dévore un auteur américain : Mark Arbour. Je collectionne les petites voitures (depuis soixante ans).

La retraite au début ça m'a déprimé. D'un côté j'étais bien content de pouvoir glander et d'être payé à ne rien faire, mais comme j'aimais énormément mon métier, et que j'adorais monter des pièces, l'école me manquait. Maintenant que je suis un écrivain à part entière, ça va.

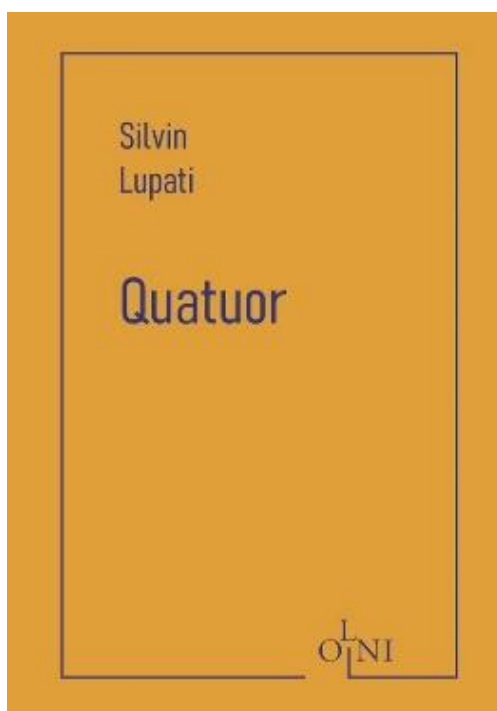
Stéphane : Des projets littéraires dans tes tiroirs ?

Silvin : J'ai effectivement deux ou trois choses dans mes tiroirs. Là, je viens de finir l'écriture d'un roman « tout public » qui a pour cadre Fontvieille, un village de Provence que je chéris particulièrement et où je passe beaucoup de temps. Je n'ai qu'une hâte, qu'il soit publié pour le présenter aux Fontvieillois

Je me suis mis aussi à écrire *le roman de ma vie*. C'est amusant mais difficile parce que j'ai oublié pas mal de choses et que ça m'ennuie d'inventer.

Et puis, j'aimerais bien publier mon théâtre et quelques romans qui dorment en attendant de rencontrer leur public (et surtout leur éditeur...). Entre autres *l'Otarie*, un roman gai pour la jeunesse et *Les Rubiniens*, pour la jeunesse aussi, mais pas spécialement gai. Enfin, nous avons envie de refaire un livre à quatre mains avec un ami écrivain plein de talent que tu connais...

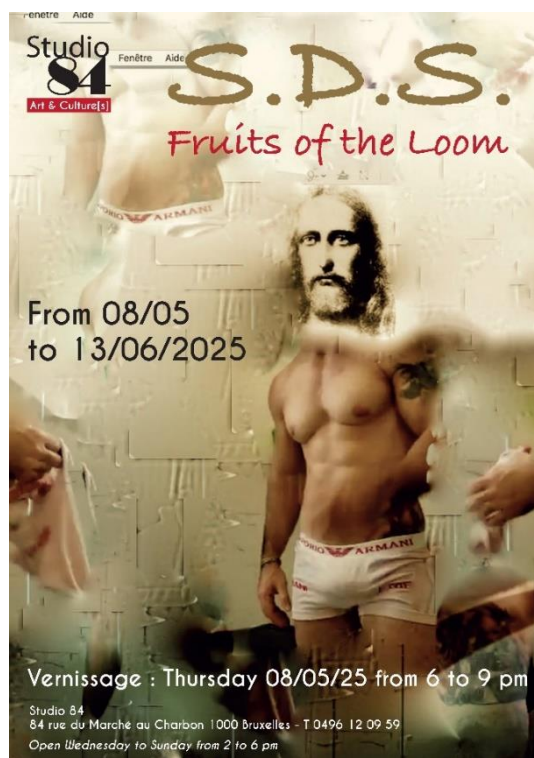
Entretien réalisé le 16 avril 2025.



VOS

NEWS

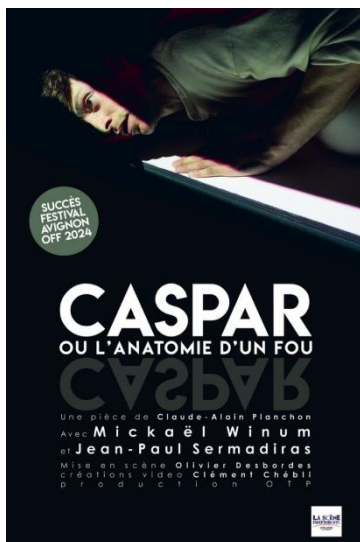
Pour votre info...



Durant la *Brussels Pride 2025*, le **Studio 84** accueillera une exposition exceptionnelle du metteur en scène et comédien belgo-américain **Stephen Shank**

Fruits of the Loom

Un événement international LGBTQIA+ à ne pas manquer !



Notre ami Claude-Alain Planchon reprendra son succès théâtral de 2024

CASPAR

Prix du Roman Gay 2024

durant tout le festival off d'Avignon à la Chapelle des Italiens à 20h00



L'auteure **Noémie Barronie**,

présente dans la sélection 2025 de notre Prix, annonce, suite à quelques coquilles liées à son ancienne correctrice,

la réédition sous format ebook de son roman.

Les tomes 2 et 3 suivront...

Elle dédicacera aussi :

Librairie *L'attrape rêve* à Saint-André-de-Cubzac (33240), le 24 mai 11h-12h

Centre Culturel Leclerc Saint-Eulalie (33440), le 7 juin 10h-18h

Centre Culturel Leclerc Saint-Médard (33160), le 19 juillet 10h-18h





Salon du Livre LGBTQI+ 2025 - Ve édition

SALON DU LIVRE LGBTQIA DE METZ VE ÉDITION

par Couleurs Gaies

L'Hôtel de Ville – Place d'Armes
1 Pl. d'Armes
57000 Metz FRA

Du 01 au 02 novembre 2025, de 10h à 18h

CONTACT :

contact@couleursgaies.fr
Tél : 0387174685

Une fidèle du Prix du Roman Gay,

Dominique FAURE,

nous signale le salon
du livre LGBTQIA+ de Metz.

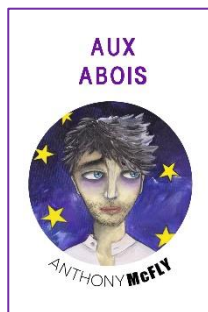
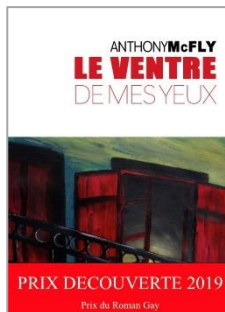
Elle y sera présente.

Il reste des places si vous désirez vous
y inscrire.

Elle enregistre par ailleurs l'audiolivres de
son dernier roman :

« **Frédéric, un amour infini** »

À paraître prochainement...



Lauréat du Prix du Roman Gay 2019

« Découverte »

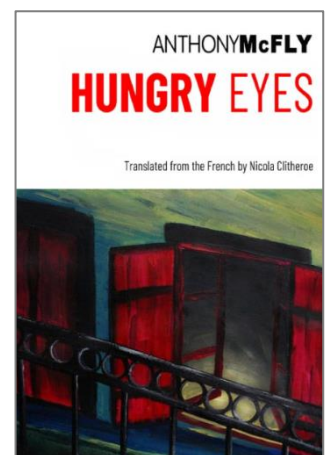
pour **Le ventre de mes yeux**

Anthony McFly a publié en 2021

Aux Abois en autoédition

et nous annonce que son premier roman
est désormais traduit en anglais

Hungry Eyes sur Amazon →



Lauréat du Prix du Roman Gay « cherchant
maison d'édition » pour **Le Secret, Romain
Le Gloahec** nous raconte que son texte
continue son petit voyage puisqu'il en a fait
une lecture théâtralisée le 17 mars dernier à
Toulouse dans le cadre d'une résidence
d'artistes « Le féminisme est un chantier
participatif ».

Et surtout, il a signé avec la maison d'édition
Les Étaques pour son nouvel opus dont le
titre sera **Les larmes des oliviers**. Sortie
en librairie prévue en janvier 2026.



Nos Amis Gérard et Stéphane sont de retour à Marseille,
et ils se portent comme des charmes...

Voici l'adresse de leur site toujours actif « **Verte Fontaine** » :

www.vertfontaine.com

Fanny des sympathiques **Editions YBY** nous transmet leur programme :

L'Ouest Hurlant

📅 Samedi 19 avril de 10 h à 19 h | Dimanche 20 avril de 10 h à 18 h

📍 La Paillette, côté Théâtre – 6, rue Louis Guilloux – 35000 Rennes



Avec des dédicaces tout le weekend

Salon du Livre Lesbien de Paris

📅 Samedi 26 avril

🕒 De 10 h à 19 h

📍 Mairie annexe du 14e arrondissement – 26, rue Mouton Duvernet – 75014 Paris

🚫 Entrée libre et gratuite

Avec 7 auteur·rice·s en dédicaces toute la journée

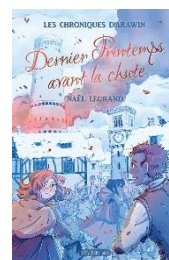
Dédicaces de **Naël Legrand** au **Renard Doré**

Séance de dédicaces pour la sortie de ***Dernier Printemps avant la chute***
et ***Prévisionnels – Une Comptable dans les nuages***,
nos deux prochaines nouveautés

📅 Samedi 3 mai

🕒 De 15 h à 18 h

📍 Librairie Le Renard Doré – 41, rue Jussieu – 75005 Paris



Rencontre avec **Naël Legrand** à **Fafa Bouquinerie Café**

Événement pour le lancement de nos deux prochaines sorties – Discussion sur le thème :

Renverser les normes par la fantasy queer 🌈, puis séance de dédicaces

📅 Dimanche 4 mai

🕒 De 14 h à 17 h | Discussion de 14 h 30 à 15 h 30

📍 Fafa Bouquinerie Café – 94, rue Philippe de Girard – 75018 Paris

Inscription recommandée : fafa-bouquinerie-cafe.com/event-details/fantasy-queer-utopies-radicales-nael-legrand-en-dedicace-chez-fafa

Les Imaginales

📅 Du jeudi 22 au dimanche 25 mai

🕒 De 10 h à 19 h

📍 Bulle du livre – Parc du Cours, avenue Gambetta – 88000 Épinal

🚫 Entrée libre et gratuite

Avec des dédicaces les 4 jours

annonce



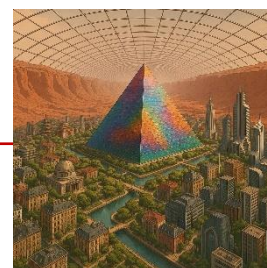
Didier Reynaud et votre serveur
au **Petit Chapeau Rond Rouge**
lors de la présentation du **Prix De Viris**
avec les Éditions Lamiroy
le 3 mars 2025

Premier roman futuriste et optimiste cherche éditeur !

Une histoire du type « planète Odysée » qui se passe en 2300 et qui mêle science-fiction, écologie et portant un message rassurant dans un futur où tout est devenu possible, et dont le fier héros gay va voyager de Mars à la Terre, **cherche éditeur**.

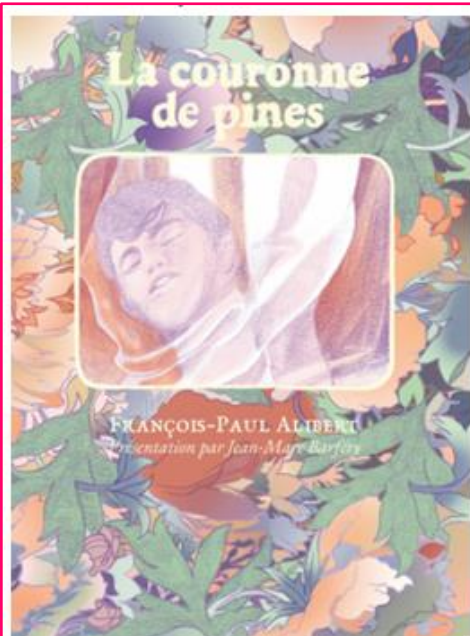
Intéressé par un nouvel imaginaire ?

Contactez : didier.reynaud@gmail.com





et Patrick Cardon
présentent



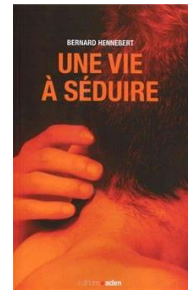
La découverte d'un texte érotique homosexuel de 1934 est en soi un événement. Quand il s'agit de la suite disparue du *Supplice d'une queue*, du poète François-Paul Alibert (1873-1953), c'est une découverte majeure. L'existence de *La Couronne de pins* était connue depuis la publication en 1982 de la correspondance entre le poète et son ami André Gide. On pensait alors qu'un seul jeu d'épreuves d'imprimerie avait survécu à une descente de police chez l'imprimeur. Mais il restait introuvable...

En 2016, un premier jeu d'épreuves est vendu aux enchères, puis un deuxième, en 2022. Sur la base de ces deux exemplaires, nous publions aujourd'hui *La Couronne de pins*, dans la version qu'a voulue François-Paul Alibert, en 1934. Avec *Le Supplice d'une queue*, paru en 1931, plusieurs fois réédité depuis, et *Le Fils de Loth*, retrouvé et publié en 2002, cela forme une exceptionnelle et rare trilogie érotique homosexuelle des années trente. Jean-Marc Barféty

EAN 9782490454167

130 p. 15 €

dans toutes les bonnes librairies ou sur
<https://www.helloasso.com/associations/gaykitschcamp-cardon/boutiques/catalogue>



Notre Ami **Bernard Hennebert** nous informe : ***Une vie à séduire*...suite et fin ?**

Nouvelle étape « universelle » pour le livre ***Une vie à séduire*** (aux Éditions Aden), « Coup de Cœur » du Prix du Roman Gay 2015.

Dans le monde entier, on peut désormais découvrir grâce au site internet des Archives de la Ville de Bruxelles, et pour l'éternité, les traces matérielles de ce livre du journaliste **Bernard Hennebert**.

Il y compare la drague par les mots d'autrefois (les petites annonces dans la presse avec l'attente du facteur qui apporte des lettres d'amour) et aujourd'hui (dragues via la toile). Les arguments pour séduire ont évolué, et aussi les mots pour les exprimer.

Le livre se base sur les traces écrites pendant plus de 40 ans de drague, conservées par l'auteur. Et ce sont ces éléments matériels heureux ou malheureux que vous pouvez découvrir gratuitement désormais sur la toile.

Deux exemples :

1 : Une lettre homophobe reçue en réponse à une annonce de Bernard :

http://archives.brucity.be/docs/0043/AVB_AP_2387_2444/AVB_AP_2415.pd

2 : En 1984, les six échanges de lettres pendant trois mois avant que l'auteur bruxellois ne parte à Pont-Audemer rencontrer Hervé :

http://archives.brucity.be/docs/0043/AVB_AP_2387_2444/AVB_AP_2419.pdf

D'autres exemples précis sont indiqués dans les deux articles « *Mes années petites annonces* » qu'il a publié à l'occasion de la St Valentin 2025.

1ère partie :

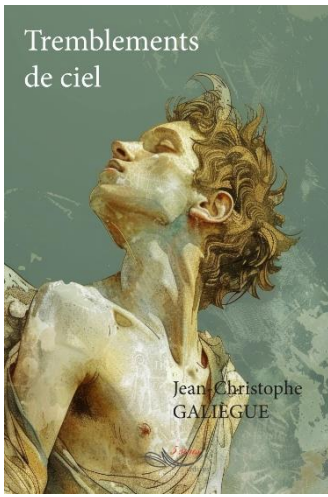
<https://www.asymptotique.be/mes-annees-petites-annonces-par-bernard-hennebert/>

2ème partie :

<https://www.asymptotique.be/mes-annees-petites-annonces-2-par-bernard-hennebert/>

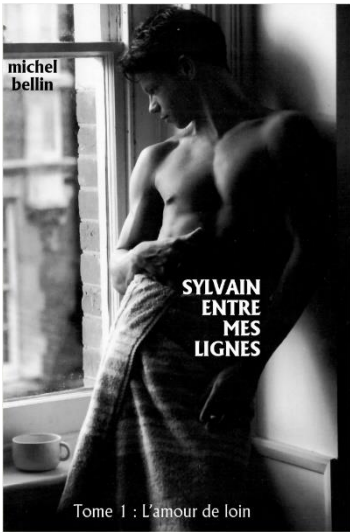
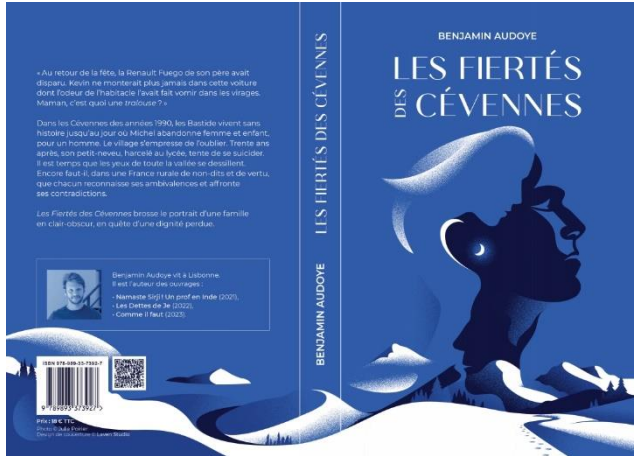
Enfin, après une dizaine d'étapes en Belgique et à Paris, est disponible partout en France une exposition de photos de **Didier Seynave** qui illustrent des extraits de ce livre :
<https://www.etcompagnie.org/notre-catalogue/p/une-vie-a-seduire-bernard-hennebert-didier-seynave>

Nos lauréats sont toujours attachés à leur plume...

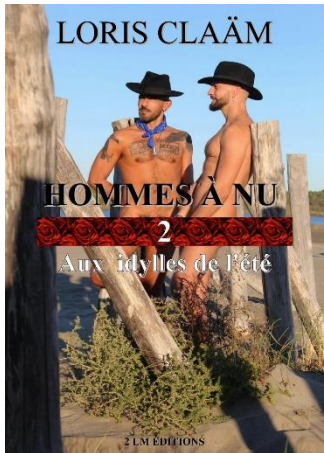
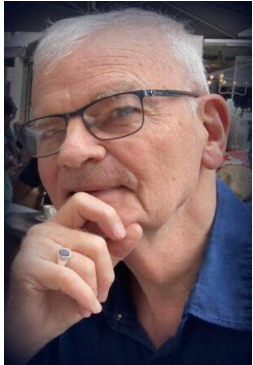


Prix du Roman Gay 2021
 « Poésie »
 pour **Un cœur indestructible**
Jean-Christophe Galiègue revient avec
Tremblements de ciel
 5 Sens Editions, parution décembre 2024

Prix du Roman Gay 2023
 « Récit »
 pour **Comme il faut**
Benjamin Audoye reviendra avec
Les fiertés des Cévennes
 En autoédition, parution en juin 2025



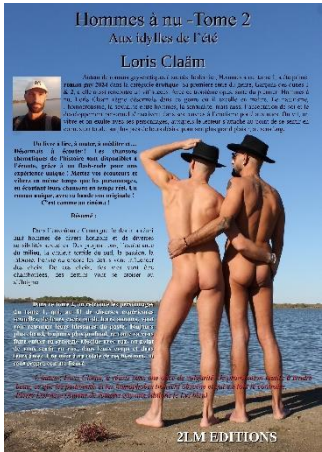
Présent dans plusieurs sélections
 avec notamment
Nic et Nunc ou **Sexe, Amour et Facéties**
Michel Bellin revient avec
Sylvain entre mes lignes
 Edition numérique
 Amazon, parution mars 2025



Ça y est, il est là ! **Hommes à nu 2**, la suite tant attendue, du roman de **Loris Claäm**, couronné l'an dernier du « Prix du Roman Gay érotique ». Vous avez été nombreux à vous passionner pour cette histoire sensuelle, homoérotique et pas seulement. Vous pouvez désormais les retrouver, dans le décor de l'envoûtante Camargue !

Commande disponible sur le site officiel : garconsdesdunes.com mais aussi à la librairie **Les mots à la bouche** à Paris, ou encore au tabac presse **Le 13** dans le village naturiste du Cap d'Agde.

Cette suite, vous permettra également d'écouter tout en la lisant, les chansons de l'histoire, au même moment que vos personnages. Pour plus d'interactivité entre vous et ces hommes à nu ! Et pour plus encore de sensations et de plaisirs avec eux !



extrait choisi

« Les oiseaux traversent le crépuscule. Personne ne se demande d'où ils viennent. Leurs ombres, qui flottent dans le ciel déjà, se fondent dans le paysage avant même d'apparaître. À peine le temps de les apercevoir, les oiseaux sont déjà partis. J'imagine que les hommes se sont enfuis de la même façon.

Un homme apparaît. Pour un passant quelconque, il fait seulement partie du décor. Personne ne prête attention à cet homme qui, à ce moment-là, est sorti de ce bâtiment, par cette porte. Une seconde plus tard, un autre homme apparaît, sortant du même bâtiment, par la même porte. Le deuxième homme pousse la porte vitrée, et lui aussi disparaît dans la ville.

Dans l'entrée vide, une brise referme lentement la porte, puis un troisième homme pousse le battant. Cet instant se répète avec une vingtaine d'hommes : tous sont suspects, et tous s'enfuient vers la surface de la Terre. Personne ne peut savoir qu'ils se sont tous enfuis soudainement, envahis par la peur.

Personne ne connaît toute l'histoire. Quelques caméras de surveillance installées çà et là, à la surface, ont sans doute enregistré ce qui s'est passé. Seulement, ces enregistrements n'ont que peu d'importance, ne montrent pas ce qui s'est passé à l'intérieur. De ce fait, le panel de suspects ne devrait pas se limiter à moi, mais à tous les hommes qui, cette nuit-là, sont sortis de ce bâtiment par cette même porte.

Ce 23 décembre 2018, il ne reste que nous, vingt hommes, dans le *Fight Club*. L'établissement se situe au sous-sol d'un bâtiment quelconque, avec ses appartements et ses commerces. Impossible d'entrer par hasard. La clientèle du *Fight Club* est uniquement composée d'hommes qui désirent entrer en contact avec d'autres hommes, et les employés sont eux-mêmes des hommes. Quand je dis « entrer en contact », je ne parle pas de lutte, mais strictement de relations sexuelles. L'admission est de 1500 yens. Ouverture de 15 heures à minuit. Dress code : complètement nu. Tout est affiché sur leur site web en petites lettres pixelisées. Le logo « FIGHT CLUB » flotte en lettres bleu clair sur un arrière-plan bleu foncé, comme un fond à effets spéciaux, et on comprend tout de suite que le fichier image a été copié-collé directement dessus. Ce n'est pas un site de grande qualité. »



In « L'Homme Camouflage » de José Andō, Éditions Fayard 2025,
traduit du japonais par Léonore Shiina.

Le numéro 5 des *Cahiers du Prix du Roman Gay* paraîtra en septembre... Merci de prévoir un délai minimal de dix jours avant leur parution pour toute information que vous souhaiteriez y voir insérer !



 **PRIX INTERNATIONAL
DU ROMAN GAY**

Éditeur responsable : Stéphane Maton-Vann
84 rue du Marché au Charbon – 1000 Bruxelles – Belgique
capaxinfiniti.be@gmail.com
prixduromangay@gmail.com
+32(0)496.120.959